



Un retour dans C.A. et un nouveau disque pour la future maman

ISABELLE BLAIS

Une année remplie de succès

Malgré ses airs angéliques, Isabelle Blais aime se déchaîner sur scène... Avec la sortie de son nouvel album, *Drôle d'animal*, la belle devra pourtant s'assagir un brin parce qu'elle attend la venue de la cigogne pour janvier. La comédienne, qui reprend en plus dans la série C.A. le rôle de Sarah, son personnage idéaliste, a assurément le vent dans les voiles...

PAR STEVE MARTIN / PHOTOS: GUY BEAUPRÉ

Isabelle, à la fin de la dernière saison, Sarah a reçu une déclaration d'amour de son ami Yannick, ce qui a créé un froid au sein du C.A. Où en est-elle cette saison?

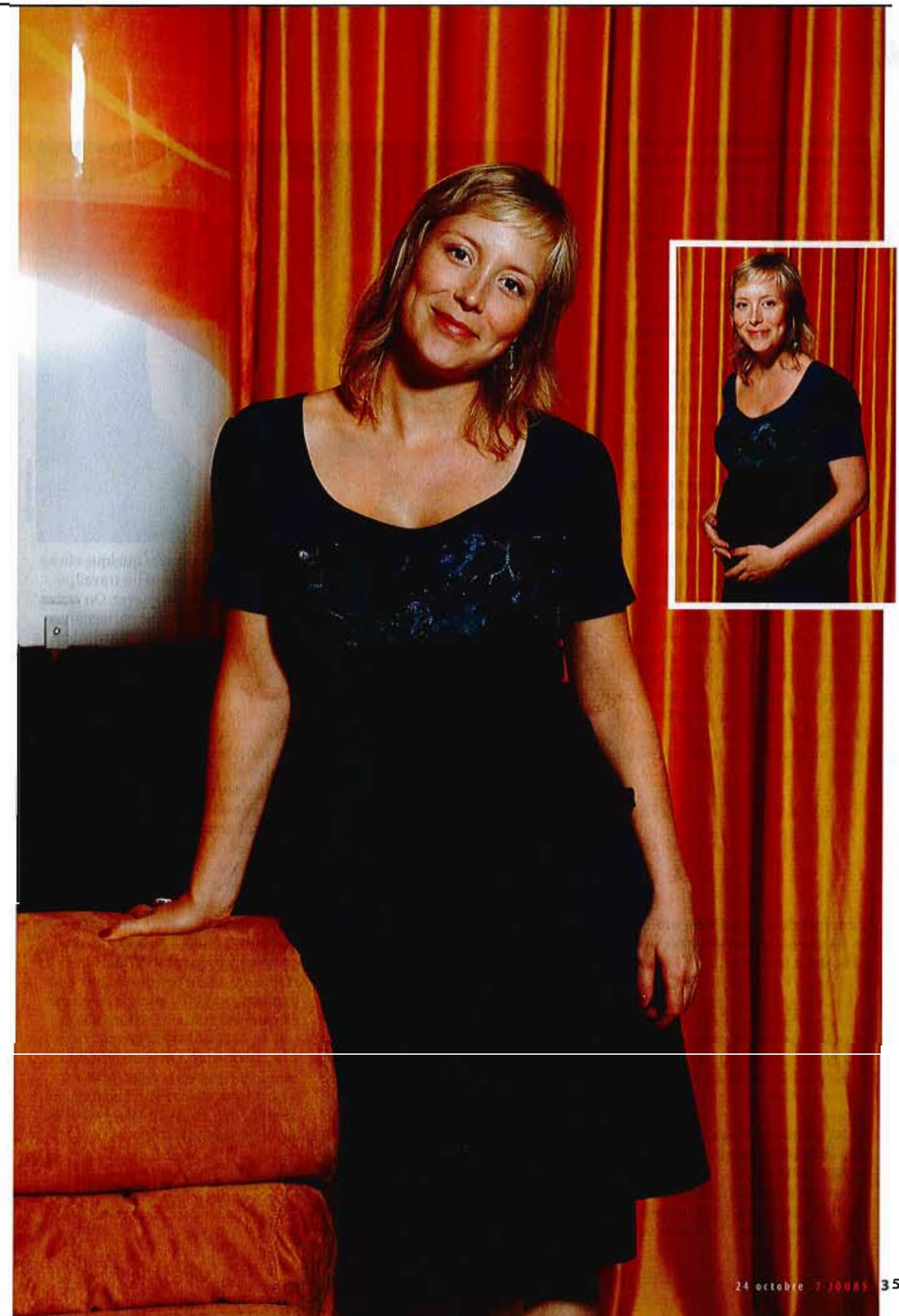
Sarah sent que leur amitié a franchi une limite. Je pense que c'est ça qui est difficile. Qu'ils le veuillent ou non, ce n'est plus ce que c'était, ça change tout. Ne serait-ce que de savoir que l'autre en espère plus... Ça prendra quelque temps avant que leur amitié revienne comme avant. Yannick va devoir garder ses distances pendant un bout de temps, mais après, ça va se placer.

Et par rapport à l'infidélité de son chum?

Avec Martin, c'est la même chose. Ils ont réussi à recoller les morceaux, mais c'est très fragile. C'est dur d'ou-

blier le passé, de se faire confiance de nouveau. C'est la quête de Sarah... ajoutée à celle d'avoir un enfant. Comme ça ne fonctionne pas, ça va beaucoup fragiliser le couple. **Tu te décris comme une personne pudique. Quand on t'a proposé un rôle dans une série tout de même assez crue, as-tu hésité avant de l'accepter?**

Oui, mais je savais que c'était de la télé et que c'était une comédie. Ce qu'on allait voir serait tout de même assez limité. Et puis, même si j'ai un côté pudique, je suis difficilement «scandalisable», si on peut dire! (rires) En lisant les textes, en y voyant les scènes qu'il y aurait à jouer, j'ai trouvé ça très drôle... Je me demandais beaucoup comment on allait faire! Parfois, c'est plutôt stressant de ne pas savoir comment le matériel qu'on a entre les mains sera tourné... Dans ce cas-ci, je me disais: «Ça va être de la télé. Ça ne sera pas si osé que ça!» Je faisais confiance au style, au genre de production dont il s'agit. Ça n'était pas quelque chose comme du cinéma underground bizarre... C'est vrai; c'est assez cru, mais ça ne m'effrayait pas. Ça m'en prend plus que ça pour me remuer! (rires)



Quelle a été ta relation avec Louis Morissette, l'auteur de la série?

Louis, c'est une belle découverte. J'ai appris à le connaître. C'est une personnalité assez médiatisée parce qu'il est le chum de Véro, entre autres. J'étais heureuse d'avoir la chance de découvrir le genre de personne qu'il est. Il joue toujours le gars sûr de lui, un peu chiant, au-dessus de ses affaires, mais il n'est pas du tout comme ça dans la vie! Oui, il a confiance en lui, mais c'est quelqu'un de sensible, de très vulnérable. J'ai été heureuse de connaître ce côté de Louis. Je trouve qu'il est vraiment talentueux, et il a su améliorer la série au fil des années.

Tu es enceinte de plusieurs mois déjà. Est-ce que tu as décidé de mettre le travail de côté pour un temps?

Oui, forcément. C'était planifié comme ça, en fait, et ça me convient parfaitement. J'ai sorti un disque avec Caïman Fu fin septembre et j'ai à peu près cinq spectacles qui s'en viennent, mais, début novembre, j'arrête. La naissance du bébé est prévue pour janvier et, dès avril, j'ai déjà des spectacles au programme. Je vais y aller un jour à la fois. Je me laisse au moins trois mois; après, on verra.

«J'ai sorti un disque avec Caïman Fu fin septembre... Début novembre, j'arrête... La naissance du bébé est prévue pour janvier.»

L'énergie doit être différente quand on donne un show rock avec un bébé dans le ventre...

Oui! (rires) En même temps, c'est le fun parce que ça me permet d'être plus centrée sur moi-même. J'économise mon énergie, j'apprends à la gérer... Je peux moins bouger, danser, faire la folle sur scène et sauter partout comme je le faisais avant!

C'est toi qui écris les paroles des chansons. De quoi voulais-tu parler, cette fois?

Tout tourne pas mal autour de l'amour, mais à plusieurs niveaux: l'amour des autres, l'amour de soi-



Les comédiens de C.A.: Louis Morissette, Sophie Bourgeois, Antoine Bertrand et Isabelle Blais.

PHOTO: BILBOU-CANADA

même, l'amour «amour», la passion, la séduction... C'est vraiment l'amour de la vie. Ça a donné comme ça. Ça allait avec mes préoccupations, mes réflexions... Peut-être parce que, un moment donné, en vieillissant, on atteint une profondeur, une maturité. Mais c'est sûr que la musique est rock, que c'est festif et qu'il y a toujours de l'humour. Je dirais que c'est équilibré par une autre moitié plus mélancolique.

Cette saison, ta sœur Stéphanie (NDLR: Stéphanie Crête-Blais) et toi, vous êtes en prime time à la télé, elle dans *Virginie*, toi dans *C.A.* Est-ce que tu la suis un peu?

C'est sûr que quand je pouvais, l'an passé, je la regardais dans *Virginie*. Ce que je ne faisais pas avant, parce que je n'écoute pas beaucoup la télévision. Mais là, ma petite sœur était à l'écran, alors c'est sûr que je voulais voir comment elle se débrouillait. On discute beaucoup, elle et moi. Elle me parle de son expérience, elle me demande conseil. Et c'est la même chose de mon côté. Je suis tellement heureuse pour elle, parce que ça n'est

pas évident de trouver quelque chose qui est non seulement un travail, mais aussi un défi à relever. On arrive à une étape où on peut partager nos expériences. C'est plus difficile de discuter avec ta sœur ou des amis proches s'ils sont au chômage... Dans ce temps-là, tu ne veux pas tourner le fer dans la plaie en parlant de ton travail. Alors que là, on a des histoires à se raconter. C'est vraiment le fun.

Stéphanie dit avoir eu une adolescence assez rebelle. Est-ce que ça a été le cas pour toi aussi?

Disons qu'on n'a pas eu notre adolescence en même temps... Quand j'étais ado, j'ai eu ma période rebelle où je n'étais jamais chez nous et où je ne voulais rien savoir de la famille. J'ai aussi eu une adolescence assez rock'n'roll. Mais Stéphanie est un peu plus jeune. Adolescente, je n'étais jamais là et, quand elle est devenue adolescente, elle ne voulait plus rien savoir de moi! (rires) C'est comme ça. On était décalées d'à peu près cinq ans et demi. Mais on s'est retrouvées dans la vingtaine... Et aujourd'hui, on est arrivées toutes les deux à la même place.

C.A. est diffusée les jeudis, à 21 h 30, sur les ondes de Radio-Canada. *Drôle d'animal*, le nouvel album de Caïman Fu, est maintenant en vente. Pour plus d'info: www.caimanfu.com